

Questionnaire destiné aux compositeurs

Réponse de Florentine Mulsant à un questionnaire réalisé par Danielle Pistonne.

Distinguez-vous différentes phases dans votre activité créatrice. Si oui, lesquelles ?

Oui, plusieurs phases peuvent être distinguées :

La première période correspond à l'enfance, premières recherches harmoniques, importance de l'improvisation, apprentissage de l'écriture qui va permettre de ne plus improviser au sens Schumanien du terme. C'est l'appel de l'écriture. C'est très important.

La seconde, les études au CNSM ou sous la férule de plusieurs maîtres, on se forme à plusieurs techniques strictes d'écriture compositionnelles. Pas question de prendre les chemins buissonniers. Mais cette période est capitale pour les outils qu'elle nous donne : matériaux harmoniques, contrapointiques rythmiques, formes, orchestration ...). Néanmoins, je continue de mon côté à développer mon propre monde sans montrer certaines compositions qui auraient déplues à des professeurs de composition. Je pense notamment à Franco Donatoni qui avait une grande autorité et exigence sur un certain type de langage. Au contraire, auprès d'Allain Gaussin, toute poésie était autorisée, et il nous poussait à nous exprimer dans notre langage.

La troisième période est une période transitoire. Après 12 ans d'études au CNSM, me voilà à Boston loin des maîtres européens et je découvre l'école américaine auprès des compositeurs de Harvard et du New England Conservatory (je ne suis plus une étudiante, mais reconnue comme un compositeur adulte). Période très intéressante pour mon écriture et une certaine liberté d'idées.

Depuis 1990, mon écriture s'est épanouie, mais il n'y a pas eu de changement de cap. Les idées progressent dans le choix des formes mais le climat harmonique (la couleur) est reconnaissable pour ceux qui découvrent mes nouvelles pièces.

De l'intention à la création. Pouvez-vous donner quelques exemples de cheminement créateur vous concernant ?

Il y a plusieurs cheminements possibles :

Un soliste ou un ensemble instrumental vous passe une commande, j'ai à ce moment là une contrainte de timbre instrumental particulière qui va orienter

mon cheminement créateur. Bien sûr cette commande est assortie d'une durée, ce qui oriente aussi mon intention compositionnelle, puisqu'elle m'impose un cadre temporel strict. Par exemple, mon Quatuor à cordes créé en janvier 2004 répondait à une commande d'Alla – Breve pour France – Musiques, et, m'imposait 5 fois 2 minutes.

Par contre, quand une formation ou un soliste (dernièrement Henri Demarquette m'a laissée carte blanche pour une Sonate pour violoncelle seul) me laisse une entière liberté, je peux considérer mon cheminement avec plus de souplesse, ce qui n'est pas forcément plus facile !

Le matériau sonore est-il pour vous source d'inspiration ?

Oui, le matériau sonore est une source d'inspiration très importante. Le choix de l'instrument ou de la formation instrumentale est déterminante pour la couleur timbrale qu'elle engendre.

Je respecte toujours l'identité de l'instrument ou de la formation instrumentale désignée et « rentre » dans la couleur musicale proposée. Le son est lié à l'instrument, je ne fais pas de recherche acoustique, et ne travaille pas en studio électronique, bien que mon expérience de deux ans en studio m'aie permis de considérer l'écoute du son différemment et de faire aussi évoluer la forme. Ma conception est à rapprocher de Ligeti dans ce domaine.

Comment concevez-vous aujourd'hui la forme musicale ?

La forme musicale est infinie. Il m'arrive de m'appuyer sur des formes anciennes (Tiento, Passacaille ...) mais il est possible d'imaginer des formes multiples, du moment qu'elles offrent à l'écoute une cohérence musicale et un équilibre. Je conçois aussi la forme musicale en fonction du minutage qui m'est imposé lors d'une commande et bien entendu en fonction de la formation instrumentale concernée. Tous ces paramètres sont à prendre en compte pour le choix de la forme musicale.

Qu'est-ce qui constitue pour vous le sens d'une œuvre ?

Le sens d'une œuvre peut se justifier de plusieurs manières :

Si l'œuvre s'appuie sur une référence littéraire, cela sera déterminant pour son sens.

Si il n'y a qu'un paramètre musical, c'est le choix du matériau et de son développement ou de la forme et, la combinaison des deux qui justifiera le sens

d'une œuvre. Bien sûr, la réaction émotionnelle est à prendre en compte, mais elle n'est pas une fin en soi.

Quand sentez-vous qu'un ouvrage nouveau est véritablement terminé ?

Après plusieurs répétitions avec le ou les musiciens concernés, l'œuvre est jouée en concert, puis rejouée, ce qui amène des changements instrumentaux et parfois peut remettre en cause un passage formel. La discussion et l'échange avec les artistes est capital. Généralement, ils suivent la conception de l'œuvre et la travaillent alors que celle-ci n'est pas encore finie.

Cette maturation de l'œuvre prend toute son importance quand elle est destinée à la publication : avec le copiste, il peut y avoir de légères modifications, mais de l'ordre de détails. C'est une fois l'œuvre publiée que je la considère comme terminée. Là, ma responsabilité de compositeur ne me permet pas de faire des révisions, je me dois d'être sûre de mes choix.

Comment s'opère la prise de distance (la présentation au public) par rapport à vos œuvres?

De plus en plus souvent, sont organisés autour d'une création des concerts-lectures, c'est très important pour le public qui comprend beaucoup mieux mes intentions et peut écouter, grâce à la présence des musiciens ce que je leur explique. Cela a été notamment le cas, pour le Quatuor à cordes, commandé par Radio-France.

Par ailleurs le texte de présentation dans le programme du concert, me permet d'apporter des points de repères qui ne sont pas à négliger pour la découverte d'une œuvre.

Ma prise de distance s'opère aussi naturellement, car le travail avec les musiciens est fait extrêmement sérieusement et aucune prise de risque instrumental n'est à craindre. Je suis donc confiante dans la présentation de mes œuvres vis à vis du public et peut jouir pleinement du concert !